

teur. Un autre usage plus général a rendu considérable le nombre des biographies de lyonnais célèbres ; c'est celui qu'ont adopté l'Académie, la Société de médecine et la Société d'agriculture, de faire prononcer en séance publique, par le secrétaire général, l'éloge des membres décédés. Assez souvent le mérite distingué du sujet a donné lieu à des compositions remarquables. Grogner et M. Dumas ont publié plusieurs biographies de savants, d'hommes de lettres et d'artistes ; on doit à MM. Bréghot du Lut, Regny, Guerre, Pichard, Rougier, etc., des écrits du même genre. Il existe dans les manuscrits de l'Académie trois volumes in-folio de notices biographiques sur des lyonnais célèbres, membres, pour la plupart, de l'ancienne Académie. Plusieurs de ces éloges seraient dignes de l'impression ; la plupart fourniraient d'utiles renseignements à l'histoire littéraire de notre ville. On doit à l'abbé Pernetti le nécrologe, encore manuscrit, des académiciens de Lyon qui sont morts depuis 1700 jusqu'à l'année 1757.

A la Biographie se rattache, comme un utile complément, l'histoire de la noblesse lyonnaise et le blason. On doit à J.-B. Chaussonet, armorialiste et chronologiste de la ville, l'Armorial consulaire, l'Armorial des gouverneurs, et d'autres ouvrages du même ordre, avec des blasons gravés et quelquefois coloriés. Claudine Brunand a dessiné et gravé les armes de quelques unes de nos anciennes familles et celles des prévôts des marchands et des échevins depuis 1595 jusqu'en 1668, travail qui a été continué jusqu'en 1789 dans les publications successives de l'éloge historique de la ville de Lyon par Brossette. J'aurai pu citer encore parmi nos armorialistes l'Hermite dit Tristan, Mathieu de Goussancourt, André Duchesne, etc. M. Des Marches a publié récemment l'Armorial général de l'ancienne administration municipale.

Les écrits de ce genre étaient fort recherchés, et méritaient de l'être ; ils ont, avec l'histoire locale, de nombreux points de contact. De toutes les collections d'armoiries des familles lyonnaises, aucune, bien certainement, n'est aussi complète que celle qu'a formée M. Morel de Voleine ; aucune n'a autant d'importance,